

Le métier de galère Les Riceys (Aube)

1

Ah qué métier de galère
Que d'êt' veigèron !
Toujours à galer la terre
En toutes les saisons.
J' gagnons d' l'argent comm' des nobles
Peu comm' des barons
Peu comme des barons,
Je n' sons ni baron ni noble
J' sons des veigèrons
J' sons des veigèrons !

2

Le matin j' prenons nos hottes
Et peu nos outiots,
Nos sarpotes et nos curotes
Et nos gros sabiots.
Peu j' nous en vons boir' eun' goutte
Chacun pou six liards
Chacun pou six liards,
Ça nous fait casser eun' croûte,
Ça chasse le brouillard,
Ça chasse le brouillard !

3

A midi chacun apoutlle
Eun' brachie d' pachiot
J' fons dou feu entre deux moutes
Et j'avons bé chaud
J'entamons la politique
Y a point d'avocat,
Y a pooint d'avocat,
Ni d' notaire qui nous explique
Les lois de l'Etat
Les lois de l'Etat !

4

Le soir en rentrant des veignes
Comm' ç'ot pas trop tard
J'apercevons sur la ville
Un épais brouillard
C'est la fumée d' nos cambuses
Qu'elles sony enflammées,
Qu'elles sont enflammées,
Nos cambusières qu'elles s'amusement
A faire not' souper
A faire no' souper !

5

Ah quel repas délectable
J'en léchons nos doigts,
Des pommes de terre sur la table
La bonn' soupe aux pois,
Dou picton dans un' grande cruche
Tout bien préparé,
Tout bien préparé,
Des pachiot en guise de bûchesn
Pour nous réchauffer,
Pour nous réchauffer !

Collectage J. Daunay 3 juillet 1967
Auprès de M. Vautret (77 ans)

Texte en français

1
Ah ! quel métier de galère
Que d'être vigneron !
Toujours à gratter la terre
En toutes saisons.
Je gagne de l'argent comme les nobles,
Un peu comme les barons,
Un peu comme les barons,
Je ne suis ni baron ni noble,
Je suis vigneron.
Je suis vigneron !

2
Le matin je prends nos hottes
Ainsi que nos outils,
Mes serpettes et mes curottes
Et mes gros sabots.
Puis je vais boire une goutte
Chacun pour six liards,
Chacun pour six liards,
Ça nous fait casser la croûte
Ça chasse le brouillard.
Ça chasse le brouillard !

3
A midi chacun apporte
Une brassée de pisseaux.
Nous faisons du feu entre deux mottes
Et nous avons bien chaud.
Nous entamons la politique
Il n'y a pas d'avocat
Il n'y a pas d'avocat,
Ni de notaire qui nous explique
Les lois de l'Etat
Les lois de l'Etat !

4
Le soir en rentrant des vignes
Comme il n'est pas trop tard,
J'aperçois sur le village
Un épais brouillard.
C'est la fumée des cuisines
Qui sont allumées,
Qui sont allumées,
Nos cuisinières qui s'amuse
A faire notre souper,
A faire notre souper !

5
Ah ! quel repas délectable
Je m'en lèche les doigts :
Des pommes de terre sur la table
La bonne soupe aux haricots,
Du petit vin dans une grande cruche
Bien préparé,
Bien préparé,
Des pisseaux en guise de bûches
Pour nous réchauffer,
Pour nous réchauffer !

*Nota : Le **picton** ou **pich'ton** - "la petite pisse" - est le jus de la troisième presse du raisin humidifié.
On y ajoute du sucre pour le rendre plus agréable.*

Le métier de galère

Les Riceys (Aube)

♩ 100

Violin 

Ah! qué mé-ti - er de ga-lè - re Que d'ét' vei - gne - ron! Tou-jours

Vln. 

à ga - ler la te - rre, En tout' les sai - sons. J'ga - gnons d'ar - gent

Vln. 

comm' des no - bles, Peu comm' des ba - rons Peu comm' des ba - rons.

Vln. 

Je n'sons ni ba - ron, ni no - ble, J'sons des vei - gne - rons! J'sons des vei - gne -

Vln. 

rons!